

c'est d'abord que l'application que les mythographes font de cette légende à un texte du Vêda, n'est pas exclusivement admise par les commentateurs védiques, selon lesquels le texte peut s'interpréter directement dans un sens très-simple. En effet, *Saranyû* la fille de *Tvachtrî* est la nuit, car *Saranyû* est un des noms de la nuit; et ce nom s'explique étymologiquement par le mot *sarāṇāt*, parce que la nuit s'écoule, dit *Yâska*, c'est-à-dire parce qu'elle s'enfuit devant les rayons du soleil levant.

Le second point digne d'attention, c'est que le fils qu'a le soleil de cette seconde femme qu'il prend pour sa véritable épouse, ne vient au monde qu'après les deux jumeaux *Yama* et *Yamî*, qu'il a eus précédemment de *Saranyû*. Si cette Déesse est la nuit, il y a tout lieu de croire qu'en nous montrant une autre femme qui lui succède dans l'affection du soleil, la légende entend désigner de cette manière la Divinité du jour. C'est donc du soleil et du jour, considérés l'un comme un Dieu, l'autre comme une Déesse, que naît un personnage nommé *Manu*, qu'on décore du titre de roi saint et inspiré, ou de *Rîchi* des rois. Là est, on n'en peut douter, l'origine de la légende du *Manu Vâivasvata*, ou du *Manu* fils de *Vivasvat*. Par là s'explique comment cette épithète de *Vâivasvata*, ou de fils du soleil, s'applique à la fois à *Yama*, qui pour les mythographes est le Dieu des morts, et à *Manu*, qui est le type du premier homme et l'auteur presque divin des anciennes races royales de l'Inde.

Maintenant sommes-nous en droit de dire que cette double application du titre de *Vâivasvata* au *Manu* et à *Yama* est aussi bien autorisée par les hymnes des Vêdas, qu'elle paraît l'être par leurs légendes? Je ne le pense pas; mais je n'ai pas à ma disposition les moyens de pousser cette recherche aussi loin que cela serait nécessaire pour établir les points suivants, savoir : N'aurait-